



« IMAGINER LE RÉEL »

Maryse Métra

Vice-présidente de l'AGSAS

J'ai eu l'occasion de travailler cette année avec les artistes qui suivaient la formation des Artistes Intervenant en Milieu Scolaire à Paris et en île de France.

Lors d'une première rencontre, nous avons réfléchi en groupe au positionnement complexe de l'artiste intervenant. Comment conjuguer son projet artistique, ses valeurs, dans une institution où l'on travaille avec des élèves, des enseignants, et où l'on rencontre des familles ? Comment accueillir l'autre sans jugement, et identifier les places et rôles de chacun, pour occuper sa propre place ?

Lors de la deuxième rencontre, chacun a pu dire ses satisfactions et ses insatisfactions, et nous avons fonctionné comme dans un groupe de soutien au soutien de manière à identifier les ressorts sur lesquels s'appuyer et les obstacles à contourner.

C'est avec plaisir que j'ai pu assister, le 31 mai 2022, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à Paris, à la présentation de leurs travaux. Le thème général « **Imaginer le réel** » entrainait en résonance avec le thème de notre prochain colloque : « **Entre idéalité et humanité, osons l'utopie et la créativité** ».

« Tout l'art est à vous » a dit en introduction la Directrice du Conservatoire.

Les élèves de CM2 de l'école Robespierre d'Auversvilliers, avec Gaspard CHARON, ont présenté un projet chorégraphique : Métamorphoses, en passant du monde minéral au monde végétal, puis au monde animal, et à l'humanité, avec une chorégraphie finale sur une chanson de Brigitte Fontaine et Areski Belkacem :

Dénouez-nous, Dévouez-nous

Vouez-vous à nous, Vouez-nous à vous

Déjouez-nous, Déjouez-vous

Nouez-vous à nous, Nouez-nous à vous, Nous sommes tous nous...

Des élèves du collège Cesaria Evora de Montreuil, avec Jordan REZGUI, ont travaillé sur l'identité, et ont tenté de répondre aux questions : d'où venons-nous ? qui sommes-nous, où allons-nous ? La conclusion de leur présentation : « *Il est important d'être soi-même, alors que nous sommes aux prises avec une société qui définit notre vie. Pour être soi-même, il faut du courage. Le bonheur, c'est peut-être simplement vivre en cohérence avec soi-même ?* »

Les élèves de CP/CM1 de l'école Jules Valles de Saint-Ouen-sur-Seine, avec Nina BONARDI, ont travaillé toute l'année sur le geste, les éléments naturels, la matière et la gravité. Ils ont partagé leurs carnets de bord avec nous, ainsi qu'une chorégraphie à partir d'objets fabriqués, objets volants, objets animés... Partir du réel et le transformer, et ce faisant, rêver le monde.

Les élèves de CM1 de l'école Anatole France Saint-Ouen, ont écrit, joué et réalisé avec Charlie KOUKA, deux courts-métrages. Dans le premier, il était question de lutter contre le racisme, en désactivant une « puce » chez ceux qui rejetaient les personnes de couleur. Le second court-métrage reprenait le schéma d'un conte où un héros part en quête d'une fleur magique pour être délivré d'un mauvais sort.

Les élèves de l'école Saint-Just de Saint-Denis, avec Laurène BARNEL ont partagé deux propositions filmiques. Au départ du projet, ils ont fait le tour du quartier, et leurs rencontres ont fait l'objet d'un fascicule : « La tête Plaine. Une exploration dessinée à la Plaine-Saint-Denis ». Ce document fut la base de deux films : « Les légendes de la Plaine », un film réalisé en mêlant chorégraphie et dessins, et « Roule-Soleil ! », un film qui retrace le voyage d'une sphère jaune créée à l'école, qui explore la Plaine-Saint-Denis. Une manière de donner de la couleur à son quartier et d'en découvrir la beauté insoupçonnée !

Les élèves de l'école Henri Wallon B de Gennevilliers, avec Florence LAFARGUE-MISLOV, ont présenté un court-métrage musical avec un collage numérique collectif : des textes, des dessins, des scénettes, et une création musicale originale avec des objets du quotidien. Là aussi, une manière de ré-enchanter le monde, mais en interrogeant son histoire, à travers l'histoire des grands-parents.

Les élèves du collège Henri Wallon de Garges-lès-Gonesse, avec Pierre-Jean DELVOLVE, ont questionné leur intérêt pour le cinéma : sert-il encore à quelque chose ? Oui, s'il permet d'entrer dans la fiction pour exprimer ses peurs, et se donner du courage. Ils ont choisi de présenter un court-métrage horrifique, qui se passe de nuit... dans l'établissement scolaire !

Durant toute une année, ces enfants et ces adolescents ont fait preuve de créativité, d'inventivité, grâce à ces jeunes artistes qui ont mis en place des espaces d'expression. C'est une invitation pour chacun et chacune d'entre nous, continuons de proposer des Ateliers de Réflexion sur la Condition Humaine, en offrant, quand c'est possible, des prolongements artistiques, qui permettent de s'approprier le monde, d'« Imaginer le réel » pour le rendre tout-à-fait vivable !

